MAISON DES ARTS
GEORGES POMPIDOU

Parcours d'art contemporain en vallée du Lot

La montagne qui marche

Venus d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Sud, les six artistes sont invités à présenter leurs œuvres dans les sites naturels et les villages de la vallée, entre les Maisons Daura, résidences internationales d'artistes, à Saint-Cirq-Lapopie et le centre d'art contemporain, lieu d'expérimentation artistique à Cajarc. Pendant leur séjour d'avril à juillet, ils ont exploré le contexte environnemental et culturel pour construire un dialogue nourri entre patrimoine et art contemporain au-delà des codes convenus. Leurs relations aux paysages et aux habitants, la qualité esthétique et l'enjeu touristique de cet environnement deviennent les principaux sujets de leurs propositions artistiques. Elles l'éclairent de biais et font valoir une vision instable et ouverte qui ne se satisfait pas d'évidences folkloriques mais révèle une histoire en mouvement : des récits d'expériences individuelles et collectives éclairent un sentiment contrasté du territoire ; les signes d'un langage commun glissent au surréalisme ; abris et refuges accueillent un passage à l'acte radical…Entre préciosité et geste rebelle, la combinaison de l'énergie considérable de ces six artistes tente une alternative au désenchantement, ce en quoi elle ressemble fort à une montagne qui marche.

Martine Michard
commissaire des expositions

1 – CAJARC
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

SALLE 1

DANIEL PERRIER

Constate Accepte Conteste

2008. Sculpture. Acier, zinc et rivets.

La sculpture reprend les codes des enseignes de magasins, sans rien promettre, ni vendre. L'essentiel n'étant plus ou pas là… Son titre est emprunté au slammeur et poète français DGIZ.

L'après-midi d'un songe

2008-2013. Vidéo. DVD Pal, 4/3, couleurs, sonore, 6'18".
Production Le Domaine d'études; coproduction Ecole supérieure des beaux-arts de Nantes-Métropole, CCF Phnom Penh.

Daniel Perrier filme en plans moyens et serrés, des personnages endormis lors d'une sieste collective. L'artiste se concentre sur des détails : postures, respirations, micro-gestes... Les motifs des vêtements rivalisent avec ceux des nattes sur lesquelles ils sont assoupis. Ces images contemplatives associées à un montage de sons captés à Phnom Penh, capitale du Cambodge, créent un récit contrasté entre l'inconscient du sommeil, le rêve, et le cauchemar.

Tools & V. M # 3, 4, 5, 6, 7

2013, cp finition bouleau, mine de plomb, fonds perdus d'adhésifs pour scooter, Ø : 65 ou 90 cm, profondeur 7,2 cm.

Les dessins font référence aux bâtiments de l'architecte cambodgien Vann Molyvann (V. M.) qui, soucieux du confort des occupants, a conçu des dispositifs très ingénieux de ventilation ou de construction.
Ces architectures sont aujourd'hui délabrées et pour partie ignorées au profit de celles produites par les groupes de BTP chinois et coréens qui ont pour seul souci, celui de la rentabilité maximale et de la gentrification générale.
Sans être des paysages, ces dessins, réalisés avec des rebuts d'adhésifs pour scooters, peuvent se lire comme tels, mais aussi comme des compositions abstraites. Daniel Perrier fait usage d'un médium pré-établi qui lui impose un pré-langage, afin de composer une image poétique qui questionne l'origine des codes et des formes.

FREDY ALZATE

Mild Architectures

2013. Bois, acier, plastique.

L'environnement de la vallée ne pouvait laisser indifférent l'artiste, dont une partie de la vie est régulièrement chahutée par les aléas climatiques et écologiques de son pays, la Colombie. La topographie et les strates rocheuses découvertes dans les paysages lotois lui ont suggéré la construction de ces formes entre nature et architecture.
Elles sont également représentatives de sa manière d'opérer : Fredy Alzate travaille essentiellement avec des matériaux pauvres et des objets de récupération, à l'image des constructions faites de bric et de broc aux abords des grandes villes d'Amérique du Sud mais aussi, et de plus en plus, de l'Occident en crise.

YUHSIN U CHANG

Infiltration

2013. Fibres de lin, colle.

Les sculptures de Yuhsin U Chang sont habitées par la volonté ou le destin de la métamorphose. Ici, les fibres végétales travaillées en une figure abstraite évoquent l'écoulement de l'eau. Cette forme dessiné par les fibres, révèle l'existence d'une énergie obscure, mais nécessaire à toute possibilité de transformation.

NATACHA MERCIER

Libera nos a malo

2013. Acrylique sur capot d'automobile, 125 x 150 cm.

The Power

2013. Acrylique sur capot d'automobile, 118 x 146 cm.

The Race

2013. Acrylique sur capot d'automobile, 95 x 125 cm.

Natacha Mercier travaille sur les limites de la perception de l'œil et les impasses de l'ostentation. Nourrie de références aux Vanités flamandes des XVI^{e} et XVII^{e} siècles, sa peinture oblige à approcher la surface, a priori monochrome, qui ne laisse émerger les figures qu'en y regardant de plus près. Les motifs ont tous à voir avec la figure majestueuse de l'animal sauvage ou du trophée de chasse.
L'artiste couple ce premier thème avec le phénomène populaire du *tuning* qui l'intéresse comme moyen du paraître et attribut du pouvoir.
Elle masque sa maîtrise du détail par un voile de peinture qui atténue le sujet peint, éloignant ainsi le résultat des motifs standardisés et manifestes de la parade automobile.

SALLE 2

NATACHA MERCIER

Visibilité réduite (1)

2013. Acrylique sur toile, 114 x 146 cm.

CHAD KEVENY

So Saint-Cirq ! #1

2013. Portraits à l'aquarelle, témoignages sonores. Pour les entendre : MP3 disponibles à l'accueil.

« Mon travail consiste à explorer l'identité à travers la peinture, l'écriture et surtout la rencontre. C'est elle qui donne la force au travail, en ouvrant la porte à l'autre » Pendant sa résidence, Chad Keveny a invité les habitants de la vallée à poser pour lui. À l'occasion de ces séances, ils ont conversé sur la question du patrimoine. À la manière d'un anthropologue, il laisse venir les récits pour mieux décrypter le vécu de chacun dans le contexte singulier de la vallée, interrogeant ainsi les notions d'identités individuelle et collective. Ces enregistrements mixés deviennent la voix du territoire.

DANIEL PERRIER

Possiblesculptures_Françoise

2004. Exemplaires du journal Libération, palette.

Françoise Sagan est née à Cajarc en 1935 et est enterrée non loin de là, dans le petit cimetière de Seuzac. Daniel Perrier a réalisé cette pièce antérieurement à la résidence. Toutefois, sa présence ici tombe sous le sens d'un hommage aux habitants de la vallée. Sur la page de une, un simple mot « tristesse ». Ce titre croise à la fois le sentiment de perte, l'évocation du succès du premier roman de Françoise Sagan *Bonjour tristesse* et le vers de Paul Eluard qui avait inspiré à l'écrivaine le titre de son livre.
« Sur ce sentiment inconnu dont l'ennui, la douceur m'obsèdent, j'hésite à apposer le nom, le beau nom grave de tristesse... ».

SALLE 3

DAMIEN MARCHAL

La connaissance par l'obstacle

(Ci-contre)

2013. Dessins à l'encre de Chine sur papier pur coton, 85,5 x 67,5 cm encadrés. Production : Galerie des petits carreaux, Paris.

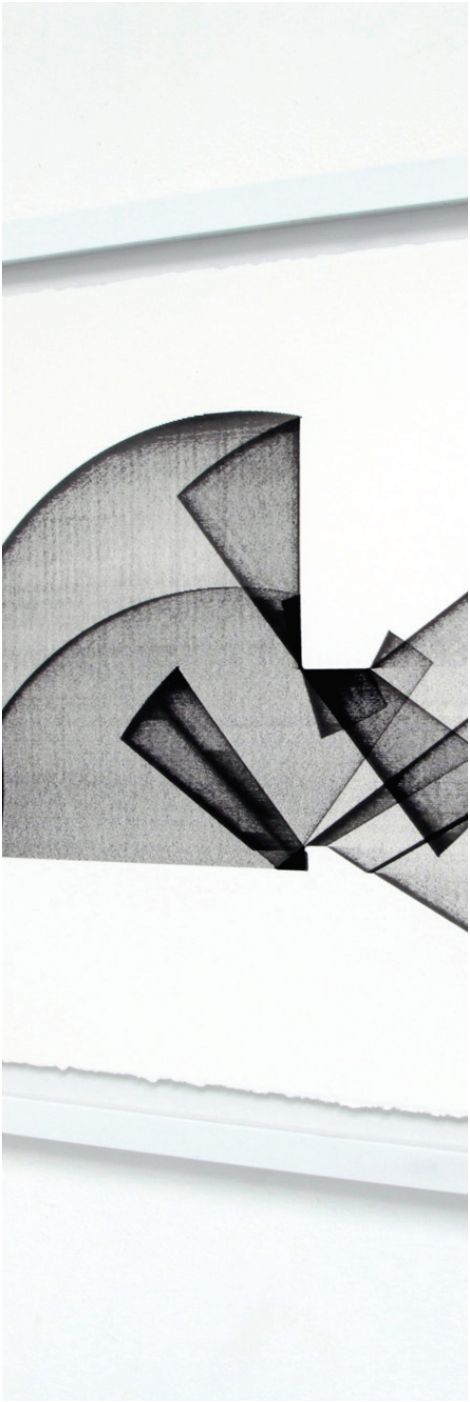
Réalisés au traceur, les dessins font appel à une technologie obsolète utilisée pour le dessin industriel avant l'avènement des imprimantes. Ils représentent la déflagration sonore de cinq grenades dans les espaces de l'appartement reconstitué pour l'installation *Retranché, la dichotomie*

des présents. Les formes géométriques coïncident avec les rebonds du son au contact des cloisons qui ne sont justement pas représentées. Les éléments manquants font de ces dessins une image qui s'abstrait de la réalité.

Retranché, la dichotomie des présents

2013. Placoplâtre, voilages, ventilateurs à tambour, dimensions : 6 x 5 x 2,4 m. Remerciements à Eric Bardi, Isabelle Lupin, Emilie Pinchelimouroux, les résidents et acteurs des Maisons Daura.

L'installation reprend le plan de coupe d'un appartement dont les espaces sont totalement obstrués par des dômes de voilages gonflés par la soufflerie des ventilateurs. Le volume des tissus représente la propagation sonore de grenades incapacitantes lancées par des forces spéciales durant l'assaut d'un appartement de Type2. Ces grenades, dont le but est de désorienter l'assiégé, produisent un flash lumineux qui annihile la vision tandis qu'une forte impulsion sonore perturbe l'équilibre. L'architecture, comme découpée par un coup de sabre et disposée telles les places fortes de Vauban, transforme l'espace visible en un décor de cinéma. L'invasion sonore sert de prétexte à l'artiste pour étudier la répercussion du son dans une architecture et interroger les protocoles de surveillance et de contrôle des espaces publics et privés.



2 – LARNAGOL
GRANGE DES TERRASSES

DANIEL PERRIER
Umwelt - Milieu
2013. Installation *in situ*. Skis d'époques et de marques différentes, ciment, dimensions variables.

La découverte de la région sous la neige en janvier dernier est à l'origine de ce travail. L'installation de plusieurs paires de skis en position de chutes spectaculaires, burlesques et saugrenues, donne l'impression d'un mouvement figé dans l'instant. L'évocation de l'accident, des limites d'élasticité du corps, de la recherche d'équilibre sont autant d'éléments constitutifs d'un scénario *in progress*, dont chacun peut imaginer le déroulé.

3 – CALVIGNAC
PEUPLERAIE

YUHSIN U CHANG
Hymen
2013. Installation *in situ*. Laine brute, grillage, dimensions variables.

Dans la peupleraie au bord de la rivière, l'artiste conçoit une installation en laine brute issue de la dernière tonte des moutons de la vallée.
Yuhsin U Chang a choisi ce lieu pour son évocation sociologique : les peupleraies, lieux impropres à l'agriculture, constituaient traditionnellement la dot des filles dans les familles rurales, tandis que les fils héritaient des terres arables. L'artiste se mesure à l'échelle du paysage en faisant grimper sur les troncs des formes mi-végétales, mi-animales, évocatrices du désir d'hybridation des genres.

4 – CALVIGNAC
ROCHER DE LA BAUME

DANIEL PERRIER
Umwelt - Milieu (suite)
2013. Installation *in situ*. Skis d'époques et de marques différentes, ciment, dimensions variables.

Comme à Larnagol, Daniel Perrier poursuit son propos décalé et joue une chorégraphie en creux sur le rocher de la Baume. Présentée au public en plein été, cette installation instille dans l'esprit du visiteur l'image d'une vallée enneigée bien différente de celle qu'il perçoit actuellement.

5 – CALVIGNAC
SALLE PAROISSIALE

CHAD KEVENY / DANIEL PERRIER
Le Bruit de la Blouse
2013. Dessins muraux, techniques mixtes.

Les deux artistes ont uni leur intérêt commun pour mener une expérience du contexte et de ses détails, à la manière d'un Bouvard et Pécuchet, le fameux duo de Flaubert.*
Ils créent une fresque où décalques de monuments et panneaux de signalisation sont utilisés pour réécrire un diaporama à la mesure du tourisme local : un décor devant lequel on peut se photographier.

* Dans le roman éponyme de Flaubert, ils sont deux acolytes, naïfs et un peu bêtes mais redoublant de curiosité pour l'environnement qu'ils découvrent.

6 – CALVIGNAC
LES COSTES

NATACHA MERCIER
Le Dit
2013. Épave de 4CV, peinture.

Dans les bois de Calvignac, l'épave d'une 4CV abandonnée se veut le lieu de la rencontre entre une légende médiévale *Le Dit des trois morts et des trois vifs*, et l'interprétation contemporaine qu'en donne Natacha Mercier.
Dans cette légende, trois cavaliers de haut rang rencontrent trois squelettes menaçants qui les incitent à méditer sur leur condition et la vanité du monde terrestre.
Derrière la vision nostalgique du véhicule abandonné, transparaît l'image des Trente Glorieuses et l'émergence de la société de consommation dont la 4CV, première voiture française accessible au plus grand nombre, est le symbole.
L'artiste est intervenue sur la surface colorée de la carrosserie pour offrir à la voiture sa dernière révérence.

7 – CALVIGNAC
LES GRANGES DE LA PLAINE DU COMMUNAL

FREDY ALZATE
Praxis
2013. bois peint, 2 (4m x 3m).

Fredy Alzate a choisi d'intervenir sur les deux granges « jumelles » qui encadrent la D41, entre Calvignac et Cénevières. L'artiste recouvre chacun de leurs deux pignons d'un réseau foisonnant de ramures évoquant une nature à la fois domestiquée et proliférante. Cette trame colorée fait l'effet d'un ornement dans la plaine agricole et agit comme un signal dans le paysage. L'installation souligne l'idée du passage et l'intérêt du sculpteur pour l'expérience directe du paysage et de l'architecture.

8 – CALVIGNAC / CÉNEVIÈRES
MAISON ÉCLUSIÈRE

YUHSIN U CHANG

Transit 2

2013. Écorces, résine et tasseaux
Œuvre co-produite avec Cahors Juin Jardins 2013.

Constituée d'écorces collectées dans les scieries alentour, cette sculpture prend la forme dynamique d'un vortex vertical. Assemblée de manière à suggérer un mouvement ascensionnel, cette matière végétale se veut la mémoire de l'arbre. Mise ordinairement au rebut, l'écorce vit ici un nouvel état de transformation qui témoigne de sa propre métamorphose.

9 – TOUR-DE-FAURE
MÉLINES

NATACHA MERCIER

Lonely

2013. Épave de DS, peinture et installation.
Remerciements à Garage Couybes et Menuiserie Gras, Cajarc, BTP Boucher, Saint-Martin-Labouval.

Voiture mythique des personnalités politiques des années 60-70, la DS, customisée par l'artiste, rejoue ici une tournée de star. Repérée dans une casse auto, Natacha Mercier l'en a extraite pour la retravailler entièrement et exhiber l'épave, devenue joyau, sur un terre-plein qui lui sert de podium. Ces tensions entre préciosité et matière brute sont représentatives du travail de distorsion qui accompagne toujours la mise en exergue du beau chez cette artiste.

10 – SAINT-CIRQ-LAPOPIE
MAISONS DAURA

HALL

CHAD KEVENY

So Saint-Cirq ! #2

(Ci-contre)
2013. Peintures à l'huile et encre de Chine sur toile, 40 x 50cm et 70 x 50 cm
Téléchargez les entretiens avec les habitants sur le site de la MAGP
http://www.magp.fr/chad-keveny/
et sur place aux Maisons Daura, afin de les écouter pendant vos promenades dans la vallée.

Les portraits d'habitants de la vallée, associés à des paysages, composent une narration autour de la question du *pourquoi* et du *comment* vivre là, pour les habitants, les commerçants et les touristes. Des vues de Venise viennent s'immiscer dans cet ensemble, et osent la comparaison entre les deux sites. L'artiste interroge les notions d'appartenance et d'appropriation d'un territoire. L'enjeu de l'exposition

au cœur de Saint-Cirq-Lapopie se situe dans la confrontation du « rêve rural » – vision fantasmée du territoire pour les visiteurs – avec la notion de progrès : dans la société de loisirs, l'attachement nostalgique au passé est continuellement conjugué aux réalités de la modernité.

MEZZANINE

DAMIEN MARCHAL

Térahertz du spectre

2013. Traceurs, dessins, système de diffusion sonore, moniteur, durée variable.

Les dispositifs performatifs de Damien Marchal mettent en jeu le son des machines, et notamment, celui des traceurs utilisés pour les dessins présentés à Cajarc. La performance jouée lors de l'inauguration du Parcours, en collaboration avec Jean-Pierre Hiriartborde, improvisateur, est la seule prestation sonore de l'artiste. L'installation de ces traceurs, machines obsolètes (*low technology*) constitue le dispositif visible tout au long de l'été. Une vidéo résiduelle retransmet l'action sonore jouée au moment du vernissage. Contre-pied aux autres projets où l'artiste rend le son visible par des moyens plastiques, ici, c'est l'image qui produit le son.

ATELIER DE LA PETITE MAISON

DANIEL PERRIER

Les autres

2013, DVD Pal, 4/3, nb, sonore, 10'.
Production exécutive Le Domaine des études.

Ce court-métrage s'inscrit dans une série en chantier, *Scene From Movie*, où l'artiste revisite des scènes marquantes issues de films ou de documentaires. Il convoque ainsi sa mémoire cinématographique avec tout ce que cela entraîne de confusion, d'approximation, voire de fantasmes. Pour *Les autres*, il fait rejouer à des adolescents de la vallée quatre scènes incontournables du film *Les 7 Samouraïs*, réalisé par Akira Kurosawa en 1954. Daniel Perrier transpose et actualise le propos initial du film dans un contexte contemporain, mais surtout, il expérimente le jeu d'improvisation des jeunes acteurs autour des questions d'altérité, de peur et de stigmatisation de l'autre.

11 – SAINT-CIRQ-LAPOPIE
SITE CASTRAL

DANIEL PERRIER

Umgebung - Entourage

2013, DVD Pal, 4/3 vertical, couleurs, sonore, 30'. Production exécutive Le Domaine des études.

L'artiste associe des visions matinales et contemplatives du village de Saint-Cirq-Lapopie à la lecture d'un texte chinois du XIX^{e} siècle qui fait état de l'étonnement de son auteur quant aux mœurs des colonialistes occidentaux. Cette association inattendue suggère une confrontation entre la perception de Saint-Cirq-Lapopie par les autochtones et par les touristes de passage. Elle questionne le regard que nous portons sur l'un des « plus beaux villages de France ».

12 – BOUZIÈS
PONT DE CHEMIN DE FER DE CONDUCHÉ

FREDY ALZATE

Traza

2013. Installation *in situ*.
Gaine en plastique,135 m. (Ci-contre)

Le titre (traduction : *trace, ligne, croquis*) évoque l'intention de transformer le paysage par un acte artistique. La ligne jaune, que l'artiste dessine dans l'espace avec un drain agricole, prend racine dans le tunnel, serpente puis déploie ses volutes à l'assaut du pont désaffecté. L'artiste réactive, par ce geste, la mémoire de l'activité ferroviaire et la richesse de son patrimoine, dont témoignent les nombreux ouvrages d'art dans la vallée. Fredy Alzate entend ainsi saluer le vestige d'un

projet industriel abandonné pour cause de moindre rentabilité.

13 – BOUZIÈS
GROTTE DE CONDUCHÉ

DAMIEN MARCHAL

Réfugié, la chambre anachronique

2013. Peinture au charbon sur parois, dimensions : 25 x 7 x 3 m.

Remerciements à Pauline Eveno, Eric Bardi, Mr et Mme Raffy et Raffy BTP.

Après avoir fait scanner et modéliser en 3D la grotte, l'artiste a développé un protocole de peinture avec une acousticienne afin de révéler les fréquences de la roche dans cet espace sans fonction. La fresque qui résulte de cette étude illustre une hypothèse acoustique : si l'on activait la fréquence de résonance de la roche (1,04 Hertz) certaines parties – celles peintes en noir – se mettraient à vibrer, jusqu'à entraîner la rupture du matériau. Cette peinture, exécutée au charbon à même la paroi rocheuse, fait écho aux dessins pariétaux des grottes du Pech Merle, situées non loin de là. De récentes études ethno-acoustiques avancent une hypothèse selon laquelle l'emplacement de certaines œuvres pariétales coïnciderait avec des points particuliers en termes d'échos et de résonances. Cela tendrait à montrer que le facteur son ait pu jouer un rôle dans le rituel des peintres de la préhistoire.

Sauf mention contraire, toutes les œuvres présentées pour le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot 2013, sont produites par la Maison des arts Georges Pompidou / Centre d'art contemporain et Maisons Daura, résidences internationales d'artistes, Région Midi-Pyrénées avec l'aide des Abattoirs, FRAC Midi-Pyrénées.

INFOS PRATIQUES

De Cajarc à Conduché, le Parcours se déploie sur 28 km. Il faut compter 3 heures en voiture, 1 journée à vélo ou à cheval et… 3 jours à pied !

Cajarc → Larnagol
9 km, 9 minutes. Se garer sur le parking en haut du village.
Larnagol → Calvignac Bourg
1,8 km, 2 minutes.
Calvignac Bourg → Les Costes
2,5 km, 5 minutes.
Les Costes → Maison Éclusière
1,6 km, 4 minutes.
Maison Éclusière → Mélines
5,2 km, 8 minutes.
Mélines → Saint-Cirq-Lapopie
4 km, 6 minutes. Parking payant.
Saint-Cirq-Lapopie → Conduché
5,5 km, 8 minutes. Parking au carrefour (Kalapca, canoë). Du parking à la grotte, 6-7 minutes de marche. Du parking au pont, 3 minutes de marche.

Ci-contre Daniel Perrier,
Le Bruit de la Blouse à Calvignac.
(détail)